

# REGARDS SUR LA CITÉ GRECQUE (POLIS)

## 3. IDÉOLOGIES ET REPRÉSENTATIONS

**23-24 AVRIL 2026** **POITIERS**  
**ET VISIOCONFÉRENCE**

Faculté des Sciences humaines et arts  
Hôtel Berthelot – salle Crozet | 24 rue de la Chaîne – Bât. E13  
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

[herma.labo.univ-poitiers.fr](https://herma.labo.univ-poitiers.fr)

VOIR LE PROGRAMME



ET LE LIEN DE CONNEXION



### Jeudi, 23 avril 2026

14h Accueil

14h15 **Andrzej S. Chankowski** (HeRMA / Université de Poitiers)

*Introduction*

14h45 **Lucia Cecchet** (Università degli Studi di Milano Statale)

*Citizen-workers and Athenian democracy: between pride and social stigma*

Pause

16h15 **Véronique Chankowski** (Université Lyon 2 / École Française d'Athènes)

*Le citoyen, la propriété privée et la libre entreprise : une idéologie civique ?*

17h15 **Stefano Caneva** (Università degli Studi di Padova)

*Vertus civiques et vertus personnelles à l'épreuve des textes des associations à l'époque hellénistique : histoire d'une osmose ?*

### Vendredi, 24 avril 2026

9h **Nino Luraghi** (University of Oxford)

*The Athenians and their past: memory, documents and public discourse from the King's Peace to the Chremonidean War*

10h **Benjamin Gray** (University of Cambridge)

*Connecting poleis and imaginary poleis: how to integrate better the Hellenistic evidence?*

Pause

11h30 **Thierry Oppeneer** (Universiteit Gent)

*Being a citizen of a Greek city in the Roman Empire: civic ideals and the figure of the "bad citizen"*

Pause

14h **Paulin Ismard** (Centre Camille Jullian / Aix Marseille Université)

*Comment écrire l'histoire de la polis aujourd'hui ?*

15h / 16h30

### TABLE RONDE CONCLUSIVE

Table ronde animée par **Julie Bernini** (Université de Lille / Halma), **Laurent Capdetrey** (Université Bordeaux Montaigne / Ausonius), **Andrzej S. Chankowski** (Université de Poitiers / HeRMA), **Pierre Fröhlich** (Université Bordeaux Montaigne / Ausonius), **Anna Heller** (Université de Tours / CETHIS).

## Regards sur la *polis*

Cadre de vie, forme d'organisation politique et sociale majeure des Grecs de l'Antiquité, la *polis* ou « cité » grecque peut être observée pendant plus d'un millénaire. Elle n'a cessé d'être au centre des études des historiennes et historiens du monde grec et continue d'alimenter des débats scientifiques voire de véritables controverses. Elles opposent parfois des spécialistes de périodes différentes, dont les perspectives divergent aussi en raison de corpus de sources très hétérogènes. De ce point de vue, la parution du livre de John Ma, *Polis : A New History of the Ancient Greek City-State from the Early Iron Age to the End of Antiquity*, Princeton University Press, 2024, constitue un événement qui rompt avec ces pratiques issues de cloisonnements disciplinaires. Dans cet ouvrage, John Ma propose une histoire de la cité grecque des années 650 a.C. aux années 350 p.C. et revient sur le développement de cette forme d'organisation politique et sur ses mutations au fil des siècles.

Cette « nouvelle histoire de la *polis* » ouvre de nouvelles perspectives dans nombre d'anciens débats historiographiques sur la nature de la cité, les raisons de son succès et les compromis acceptés par les citoyens pour maintenir en vie cette organisation politique originale. L'idée est donc de saisir l'occasion de la sortie de ce livre important pour réunir des hellénistes de toutes les périodes et de toutes les disciplines (histoire, archéologie, épigraphie, littérature...) afin de discuter de faire un bilan des foisonnantes recherches récentes sur la cité, à la fois État, territoire et communauté humaine. Le livre en est le point de départ mais les rencontres qui seront organisées n'en seront pas pour autant des comptes rendus. Il s'agit au contraire de saisir cette occasion pour proposer une lecture nouvelle du phénomène civique sur la longue durée, et surtout une lecture collective qui confronte et discute les approches, les sources et les points de vue.

Le cycle *Regards sur la polis* est organisé autour de trois colloques dans trois universités françaises en 2025/2026 :

- ***Regards sur la polis 1. Les métamorphoses du politique : Institutions, démocraties, citoyennetés***, Bordeaux, 18-19 septembre 2025.
- ***Regards sur la polis 2. Formes de la polis : Espaces civiques, espaces urbains***, Lille, 21-22 novembre 2025.
- ***Regards sur la polis 3. Idéologies et représentations***, Poitiers, 23-24 avril 2026.

Illustration : Kogevinas Lykourgos, Acropole. Athènes, National Gallery.

Conception graphique : Isabelle Fortuné / Université de Poitiers - UFR Sciences Humaines et Arts, service Communication

### Regards sur la *polis* 3. Idéologies et représentations

S'il est relativement facile de délimiter le champ d'investigation d'une étude de la cité en tant que système d'institutions ou en tant qu'espace structuré, il est plus difficile de préciser l'objet de recherche qui permettraient de comprendre la cité en tant qu'ensemble d'idées, de représentations et de valeurs. Pourtant, une analyse qui ignorerait ce qui constituait les cités par-delà leurs organisations institutionnelles, sociales et spatiales passerait outre un aspect important de la réalité historique. « Idéologies », « idéaux », « valeurs », « imaginaire » sont des termes utilisés dans ce contexte, sans qu'ils soient systématiquement définis, pour qualifier « la cité des idées » : son intérêt heuristique serait, comme en son temps la « cité des images », de remettre au centre de l'analyse historique une réalité anthropologique constitutive de ce qui « fait cité » dans l'Antiquité. En effet, la cohésion de la communauté civique était soutenue à la fois par un discours collectif et par des représentations ou conceptions du fonctionnement institutionnel et social, les uns et les autres étant constitutifs d'une culture civique entendue comme partagée par les membres de la communauté. Encore conviendrait-il de s'interroger sur la fabrique et sur les variations, chronologiques comme géographiques, de cet ensemble de valeurs : quels domaines sont inclus et quelle place occupe en particulier la religion dans la manière dont ont été forgés les idéaux civiques ? Les valeurs de la cité, entendues comme l'ensemble des principes moraux ou éthiques guidant les actions individuelles et collectives, tout comme les idéologies, entendues comme systèmes de croyances et d'idées qui structurent la vision du monde et orientent les actions, sont-elles inscrites dans des clivages socio-politiques ? Procèdent-elles du seul discours d'une élite dirigeante, qui laisserait au rang de fiction civique leur acceptation par le reste de la communauté ? Ou bien restent-elles, sur la longue période considérée, la condition de continuité de la cité, alliant conservatisme et adaptation ?

Plutôt que de délimiter ce domaine de recherches de façon théorique, la troisième rencontre dans la série « Regards sur la *polis* » aura pour objet de démontrer, par une série d'approches, la pertinence de l'étude de cet aspect de la cité. L'aspect diachronique paraît particulièrement important. Dans la tradition académique française, les études inspirées par les sciences sociales autres que l'histoire se limitent d'habitude aux périodes archaïque et classique de l'histoire grecque, sans que l'on essaie d'ouvrir le champ d'observation sur la période hellénistique ou sur la période impériale. En revanche, au cours de ces dernières époques, les *poleis* sont étudiées à l'aide d'une grille de lecture avant tout institutionnelle. En arrière-plan de cette rencontre se trouve la conviction que ce clivage entre « la cité des anthropologues » et « la cité des épigraphistes » devrait être surmonté.